

---

SAN JUAN – Dirigeants régionaux et dirigeants de l'ALAC : Séance de travail, partie 3  
Samedi 10 mars 2018 – 13h30 à 15h00 AST  
ICANN61 – San Juan, Porto Rico

MAUREEN HILYARD : [...] de donner à David et son équipe la parole pour qu'ils se présentent eux-mêmes. Oui. Effectivement.

DAVID CONRAD : David Conrad, responsable CTO de l'ICANN.

DUNCAN BURNS : Duncan Burns. Responsable de communication et du bureau de Washington.

JANA JUGINOVIC : Jana Juginovic, communications.

MIKE TAKAHASHI : Mike Takahashi, communications.

MARK SEGALL : Mark Segall, ingénierie et IT.

---

*Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.*

---

MAUREEN HILYARD : Très bien. Cette équipe de personnes est là pour venir nous parler d'un nouveau système informatique qu'ils sont en train d'organiser, n'est-ce pas ? Ça nous intéresse parce que nous savons tous qu'on essaye d'aborder la question des informations sur le site Web de l'ICANN qui est toujours un mystère pour nous. Et surtout pour ceux qui essaient d'accéder aux informations. Ce n'est pas évident. Ça fait un moment qu'on demande que cette question soit abordée et nous vous sommes reconnaissants de venir nous expliquer tout cela.

On espère que ça sera plus facile pour nous dans l'avenir. Merci.

DAVID CONRAD : Oui. L'initiative de transparence des informations est une initiative conjointe entre moi, en tant que CTO, et Duncan, responsable des communications. Et le but principal est d'aborder l'une des principales préoccupations qui ont été manifestées en fait depuis la création de l'ICANN même, qui était la difficulté pour trouver des informations dans les différents entrepôts d'information de l'ICANN, où qu'ils se trouvent.

Je vais maintenant céder la parole à Jana qui fera une présentation sur cette initiative que nous appelons ITI. Et j'espère que par la suite nous pourrions répondre aux questions potentielles que vous pourriez avoir sur ce projet. Jana.

JANA JUGINOVIC :

Merci David. Je ne sais pas si vous voulez afficher ma troisième diapositive. Voilà.

Comme vous savez, l'ICANN s'est engagée envers la responsabilité et la transparence. Et nous en faisons la preuve à travers la disponibilité des contenus. Et comme le disait David, il y a des défis pour trouver ces informations sur le site Web d'ICANN et sur notre site Web public.

Donc l'un des principaux buts de notre initiative ITI est de faire en sorte que ces contenus soient plus facilement disponibles, sur tous les sites Web de l'ICANN dans les six langues de l'ONU.

Diapo suivante. Alors diapo suivante s'il vous plaît. Oui.

Alors comment peut-on renforcer la transparence des informations publiques à travers des stratégies de contenu cohérentes, consistantes ? Ce que fait l'ITI est de créer une taxonomie exhaustive ; ce que nous n'avons pas en ce moment. C'est-à-dire que nous faisons le repérage de tous les contenus. Nous créons une architecture des informations et nous faisons la gouvernance des contenus qui s'appliquent aux contenus externes. Et nous créons un nouveau système de gestion des documents.

---

En ce moment, nous n'avons pas de système de gestion des documents, ce qui ne nous permet pas d'appliquer cette gouvernance de contenu. Mais grâce à l'établissement de ce nouveau système, nous pourrions appliquer cette gouvernance de contenu à travers notre système d'étiquetage et appliquer tout ce système à tous les sites Web publics et à tous nos contenus.

Nous passons maintenant à la diapositive 5, s'il vous plaît.

DUNCAN BURNS : La suivante il vous plaît.

JANA JUGINOVIC : Donc voilà les buts que nous avons dans la résolution du Conseil d'administration, parce que le Conseil d'admiration approuvait ces cibles en septembre 2017. Et on a établi quelles étaient les principales cibles pour les ITI. Je ne sais pas si Mark voulait aborder les cibles et en discuter.

MARK SEGALL : Alors. La première cible était de créer un processus opérationnel permanent, intégré, pour gérer les contenus de la création à la publication. Donc on voulait créer plus de consistance au niveau de la gestion de ces contenus. Notre idée était également d'avoir

---

un système qui soit multilingue et que ce soit consistant partout dans le site. Donc la manière de gérer les traductions devrait être toujours cohérente.

Comme le disait Jana, on n'a pas de système à l'heure actuelle. Donc nous avons en fait c'est le repérage de ce que nous avons et nous avons essayé d'y apporter du style. Mais il n'y a pas de système granulaire qui aborde cela.

Donc on a créé un DMS pour essayer d'appliquer ce système de gouvernance de contenu à tous les contenus. Nous avons essayé de déployer de nouveaux processus, de nouvelles routes, pour établir ce qui devrait se passer avant d'accéder à un site Web. Nous avons établi un paysage technologique qui soit indépendant des contenus et qui puisse être valide dans la durée également. On a différentes méthodologies de développement de contenu, donc on a beaucoup de travail au niveau de l'élaboration de contenu pour ajouter des commentaires à certains contenus. Cela prend beaucoup de travail. Il faut passer par un processus de développement de [keyway] et d'autres programmes. Donc si on pouvait avoir un paysage, un système de repères qui soit plus clair, cela pourrait être bien plus facile.

Et finalement on avait également ce but d'améliorer nos contenus et leur consistance, mais également de mieux pouvoir

---

les trouver. Pour ce faire, il faut que l'on ait un repérage plus clair de tous nos contenus pour avoir tous les sites Web qui soient traduisibles et pour que tous les contenus puissent être disponibles dans d'autres langues et disponible grâce à différentes initiatives d'accessibilité aussi.

Donc dans cette diapo suivante, on a d'autres cibles. Bien sûr, je parlais de la vitesse de publication, du cycle de publication et du ralentissement en ce moment du fait qu'on n'a pas de système. On voulait développer une approche plutôt mobile pour que tout le monde puisse accéder à travers la technologie portable. Et notre nouveau système de gestion de contenu, bien sûr, s'intègre à ce nouveau paysage, comme je l'ai appelé.

JANA JUGINOVIC :

Donc certains des bénéfiques qui sont disponibles à la communauté de l'ICANN et à l'organisation une fois que l'ITI est correctement mis en œuvre, je les présenterai rapidement pour pouvoir avoir le temps pour vos questions.

Nous avons donc énuméré les bénéfiques. D'une part, améliorer la disponibilité de nos contenus. Deuxièmement, réduire les couts d'entretien annuels, du fait que nous consolidons 15 propriétés de contenu externe séparées dans ce même ITI, à travers nos mêmes propriétés. Nous garantissons que tous les contenus soient accessibles dans la durée à travers ce système

---

d'étiquetage. C'est particulièrement important pour At-Large du mois, parce que nous avons établi les bases d'une structure technique qui sera bénéfique pour tous les sites Web futurs, y compris les sites Web des SO et AC, comme celui de l'At-Large, dans les six langues de l'ONU.

Nous améliorons également la capacité de trouver les contenus. Nous réduisons les risques financiers. Nous respectons nos engagements. Et donc nous améliorons l'accessibilité en général. Nous avons commencé à améliorer l'étiquetage. Nous avons énormément de contenu. 9000 documents de contenu public. Et nous avons commencé à travailler avec l'apprentissage aux ordinateurs et des audits qui se combinent avec ce système. Donc nous avons déjà commencé avec ce système qui sera prêt en juin.

Nous avons commencé à développer deux infrastructures techniques : Alfresco et dotCMS, deux plateformes qui ont donc été intégrées. Nous avons commencé à tenir des entretiens avec les différents membres de la communauté de l'ICANN. Nous avons discuté avec les présidents des SO, des AC. Nous avons discuté avec le président d'AFRALO, avec les boursiers, avec les membres du programme NextGen, les titulaires de noms de domaine, d'autres parties prenantes, pour voir quels sont leurs principaux soucis par rapport au site Web de l'ICANN et quels sont les aspects qu'ils voudraient que l'on améliore pour le

---

nouveau site Web. Nous allons lancer une plateforme pour que la communauté puisse nous faire part de leur contribution par rapport au contenu et aux caractéristiques des fonctionnalités que nous allons présenter cette semaine, donc l'adresse étant feedback.ICANN.org. Nous espérons pouvoir publier ce site Web d'ici quelques jours et c'est à travers ce site Web que vous pourrez nous faire parvenir vos propres feed-back.

Donc voilà à peu près de quoi le site a l'air. Voilà. Voilà le site Web pour que vous nous fassiez part de vos contributions concernant l'initiative de transparence des informations. Voilà la fin de ma présentation. On n'a plus le temps pour les questions autrement. Donc on consacre maintenant 15 minutes question.

MAUREEN HILYARD : Hadia.

HADIA EL MINIAWI : Vous disiez qu'il s'agit d'un système de gestion des informations publiques. Mais je me demande comment vous décidez de ce qui est une information publique et de ce qui ne l'est pas là et de ce qui fait partie de cette initiative et de ce qui n'en fait pas partie.



---

DAVID CONRAD :

Bien. Les informations sur lesquelles nous nous concentrons pendant ses premières étapes du projet ITI sont tout ce qui est disponible sur le site Web [icann.org](http://icann.org) à l'heure actuelle, donc il s'agit d'informations qui ont été spécifiquement développées pour les mettre à disposition sur le site Web [icann.org](http://icann.org) et sur les sites Web associés qui feront toujours partie du domaine administré par [icann.org](http://icann.org), donc pas sur les sites Web qui sont des sites séparés.

Dans les premières étapes, la question est tout à fait simple. C'est-à-dire des contenus qui ont été conçus pour être publiés à l'externe. Dans les prochaines étapes, à mesure que l'on commence à intégrer le système DMS dans toute l'organisation, et lorsque tous les documents qui sont élaborés au sein de l'ICANN seront hébergés dans le DMS, dans les fichiers internes et les fichiers externes, la question sera un peu plus complexe parce qu'il faudrait identifier s'il s'agit de contenus internes ou externes à mesure que l'on développera les documents et à mesure qu'on les intégrera au DMS. Donc cela dépendra de chacun bien sûr, à mesure qu'on révisera les documents qui existent déjà pour voir de documents qui ont été créés pour un usage externe ou interne.

Je ne sais pas si Jana à d'autres commentaires à ajouter, corrigez-moi si je me trompe.

---

DUNCAN BURNS : Par rapport à ce que nous faisons en ce moment, nous nous concentrons sur le contenu d'icann.org, mais il y a d'autres contenus qui ne font pas partie de cette étape est l'idée étant toujours d'améliorer la capacité de recherche et de trouver ces contenus. On aura 14 sites Web sur les 35 sites Web que l'on a à l'heure actuelle. Donc dans ce nouveau site Web, on aura 14 sites qui comprendront tous ces contenus. Vous voyez. Donc ce n'est pas tout, mais c'est déjà un bon point de départ.

HADIA EL MINIAWI : Donc pour paraphraser, je voudrais savoir quelle est la nature des contenus qui ne font pas partie de ce site Web ou de cette initiative.

DUNCAN BURNS : Ce qui ne fait pas partie d'icann.org ou des autres sites Web associés qui sont publics. Donc ce qui est déjà public sur ces 14 sites Web sera compris dans cette initiative, et puis d'autres documents, d'autres blogs et d'autres contenus. Mais ça ne comprendra pas le wiki communautaire. Pas pour l'instant en ce moment. Ou la plupart des sites Web des SO et AC.

---

MAUREEN HILYARD :           Donc avant de passer à la prochaine intervention, je voudrais savoir si le wiki de l'ICANN existerait toujours. Oui d'accord. D'accord. John Laprise.

JOHN LAPRISE :                Merci. Après cette réunion, lorsque je serai rentré chez moi, je travaillerai moi-même sur la rénovation de mon propre site, de ma compagnie. Je me demande si vous avez déjà prévu dans l'avenir, le site Web est un processus de conception qui doit suivre un processus de conception, ce n'est pas fait en un seul jour, dans l'avenir, pour les nouveaux contenus et les nouveaux sites qui sont conçus, est-ce que vous avez déjà décidé de comment cela sera fait. Comment vous procéderez ?

DUNCAN BURNS :              Bonne question. Nous abordons cela en deux parties, en deux étapes. D'une part, nous n'avons pas installé le système de gestion des documents complets la dernière fois. Donc il me semble que le DMS pour nous est la base à perpétuité. Et puis la présentation, l'aspect du site Web pourra être modifié d'ici trois quatre ans ou dans l'avenir. Peut-être qu'on aura besoin d'un nouveau système CMS, mais ça sera beaucoup plus simple de le faire une fois qu'on aura déjà la base fondamentale.

---

Et je pense que cela reflète notre besoin de réduire l'impact financier d'avoir 35 procès différents ou des couts que cela implique que de redévelopper le site Web à chaque fois. Donc il nous faut un système qui partage la responsabilité partout dans nos sites Web, la responsabilité de publier, d'entretenir des documents. Il y aura toujours des couts associés, bien sûr, à ces processus. Il y aura toujours des modifications et des améliorations à y apporter. Mais ça n'aura pas un impact aussi grand sur la situation financière.

MAUREEN HILYARD : Satish Babu.

SATISH BABU : Merci Maureen. J'ai deux commentaires. Premièrement, on en a déjà discuté lorsque vous aviez organisé l'appel. Le site Web de l'ICANN implique différentes choses pour les différentes personnes. Pour les nouveaux arrivants, par exemple, ça veut dire quelque chose, mais puis, on a également des experts, on a un public qui connaît l'ICANN. Pourrait-on faire quelque chose pour que ces personnes puissent naviguer plus facilement sur le site Web de l'ICANN ?

---

C'est un commentaire et une question à la fois, surtout parce qu'on dirait que les sites Web changent tout le temps. Un site Web n'est jamais près. On le modifie constamment.

Et puis par rapport au système de gestion des documents que vous proposez, nous avons également nos propres intérêts là-dessus. APRALO a un projet d'historique. Et en fait, nous aussi, on a un système qui héberge en fait des liens, pas des documents. Donc si le lien ne fonctionne plus, le document est perdu. Est-ce que vous avez véritablement un système de gestion de documents ou les documents seront disponibles, et non pas les liens qui hébergent les documents eux-mêmes ?

Et puis pour les RALO, par exemple pour l'ALAC, serait-il possible d'utiliser ce système dès qu'il sera disponible ?

MIKE TAKAHASHI :

Mike Takahashi. Je répondrai à votre première question. Oui, nous nous occupons du besoin ou des besoins des différents publics. En ce moment, nous sommes en train de définir une partie, à partir des entretiens dont parlait Jana où on a essayé d'identifier les besoins de certains groupes et de certains contenus de ces groupes et de la manière de les présenter. Donc cela fera partie de la première partie du projet.

---

MARK SEGALL : Je veux être sûr de bien avoir compris votre deuxième question. Vous demandez dans le cas où un lien ne fonctionnerait plus, vous demandez si nous comptons faire quelque chose là-dessus ?

SATISH BABU : Non. En fait, sur le site Web de l'ALAC, par exemple, on a différentes divisions. Il y a les divisions de technologie, et il y a d'autres parties de documents qui sont rénovés. Donc il y a beaucoup de liens qui ne fonctionnent plus après ces processus de rénovation parce que les documents ne sont plus hébergés sur le même site Web et on perd ces documents.

MARK SEGALL : D'accord. C'est plus clair maintenant. En fait, la stratégie de contenu et à la base c'est cette stratégie. Et notre idée est de pouvoir gérer les contenus, d'avoir un système d'étiquetage qui fonctionne correctement, que l'on puisse trouver tous les contenus, qu'il y a énormément de vecteurs pour les surfaces et qu'ils nous permettent de trouver le contenu à l'avenir.

Donc dans le site Web des SO et AC, le site Web des organisations, dans l'avenir, que tous puissent être disponibles, que l'on puisse trouver tous les documents. Bien sûr, on sait que l'on continuera d'évoluer avec le site Web, qu'il pourrait y avoir

---

des contenus plus techniques qui pourraient ne pas toujours faire partie d'un même système sur différents sites, mais à la base, bien sûr, nous prévoyons d'incorporer ces besoins à notre stratégie. Merci.

MAUREEN HILYARD : Merci. J'ai Olivier, Holly, Sébastien, Judith et Tijani. Il ne nous reste plus que cinq minutes. Donc je vous demandais d'être bref. Nous commençons par Olivier qui, je sais, ne pourra pas respecter le temps qui lui est accordé.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Merci Maureen. Je me présente, mais cela me prend déjà 30 secondes. Alors deux questions.

Premièrement, pour le développement de cette taxonomie, avez-vous utilisé la taxonomie qui a déjà été développée pour At-Large dans les dernières années ?

Et deuxième question, préparez-vous. Est-ce que cette initiative ITI comprend également les contenus des wikis. Voilà. Les contenus des wikis. Parce que les contenus des wikis, c'est là que nous travaillons. Donc je ne sais pas comment cela s'intègre à l'ITI.

---

JANA JUGINOVIC :

Je répondrai à la première question concernant la taxonomie. Comme je disais tout à l'heure, alors actuel, nous n'avons pas de taxonomie consistante sur tous les Webb des SO/AC, sur icann.org. La plupart des contenus ne sont pas étiquetés. Donc nous avons pris les documents et les contenus, à l'aide du personnel de l'ICANN. Il s'agit d'experts dans leur contenu. Et ce sont eux qui nous disent à qui ça appartient.

Donc dans le cas du GDD, on a fait les audits par fonction ou par département. À commencer par l'équipe gTLD, on avait le contenu juridique, le contenu dans chaque département, et à chaque fois, on voyait la taxonomie qui nous permettrait de mieux trouver les contenus. Donc si vous voulez une demande de réexamen par exemple, vous allez saisir demande de réexamen.

Donc grâce à ces étiquettes, il est maintenant plus facile de l'utiliser. S'il s'agit de la GSE, du Conseil d'administration, à chaque fois, on a créé des catégories selon lesquelles nous avons classé les contenus pour avoir des recherches à différents niveaux. Si vous cherchez des contenus des SO, des AC, ou d'un comité du Conseil d'administration ou d'un groupe de travail en particulier, ou d'un sujet en particulier, ou par langue. Donc on a créé différentes catégories comme je vous disais, pour vous aider à appliquer ces filtres à votre recherche sur icann.org, et



---

puis on appliquait ces mêmes critères ce même système de catégories au site Web pour mieux pouvoir faire des recherches.

Donc si vous voulez également faire une sélection de sujets selon d'autres critères, vous pourrez également le faire. Mais les contenus seront toujours les mêmes selon si c'est ALAC, ou At-Large par exemple, on aura toujours la même étiquette. Voilà la manière de créer la taxonomie.

Et une fois qu'on avait cette grande taxonomie, on a commencé à appliquer des étiquettes pour voir quelles sont les plus utilisés, et à partir de cela, on a développé un vocabulaire qui nous permet de l'utiliser.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Oui. En ce concernant la taxonomie, dans les dernières années, l'ALAC avait développé une taxonomie déjà et un système. Donc je voudrais savoir si cela a été pris en considération, ou si on aura une double taxonomie.

JANA JUGINOVIC : On n'avait pas une taxonomie à icann.org, donc on a regardé ce qu'il y avait sur les autres sites Web et des SO et DSC. Mais ils n'existaient pas absolument exhaustifs. On ne peut pas gérer tous les contenus grâce à cette taxonomie. Mais vous avez raison, on avait quelque taxonomie. Mais comme n'était pas

---

suffisante, on a dû finir par développer une nouvelle taxonomie. Vous savez qu'on évolue constamment et il fallait un système plus extensible. On ne voulait pas redoubler les efforts qui avaient déjà été faits. Mais oui bien sûr, on a pris en considération vos travaux, oui. Et on les a élargis.

DUNCAN BURNS :

Par exemple, pour que vous sachiez, on a trouvé qu'il y avait sept glossaires différents sur icann.org, si ne servait à rien. Donc lorsqu'on lance le document de contribution, on verra également si ça serait possible d'avoir des glossaires normalisés pour voir comment les départements des services linguistiques les utilisent, comment nous les utilisons. Ces mêmes registres devraient tout comprendre en fait. C'est le même système de travail.

MARK SEGALL :

En ce concernant le wiki, non. Cela ne fait pas partie de notre initiative actuelle, mais dès qu'on s'occupera des sites Web des SO et AC, une fois que l'ITI sera fini, il faudra prendre en considération tout cela, voir comment les travaux se font, voir comment aborder cette question.

---

DAVID CONRAD : En fait, le grand défi des wikis est dû à la nature des contenus qui sont hébergés. Et ce ne sera pas facile de voir comment incorporer cela au système d'ITI, surtout du fait qu'il s'agit d'un système qui sera basé sur DMS. Donc il faudra voir quel est le résultat des consultations et des exercices de réflexion pour voir comment héberger et présenter les contenus qui sont dans les wikis.

MAUREEN HILYARD : Merci. Merci, Holly, d'avoir cédé votre tour. Je vais passer à Sébastien et on essaie d'accélérer.

SÉBASTIEN BACHOLLET : [...] votre ouvrage. C'est au moins la troisième ou quatrième fois que j'entends ce genre de présentation. Je suis très étonné qu'on veuille toujours faire quelque chose de très gros, et puis en général ça fait plouf.

Notre problème, aujourd'hui, à ICANN, ce n'est pas quel site Web on a et comment ça fonctionne. C'est comment est-ce qu'on va manager les documents. Donc pourquoi est-ce qu'on commence par quelque chose de simple qui est compliqué ? Je sais. La gestion des documents dans l'ICANN. Quand on aura fait ça, on saura si on a besoin de mettre une interface utilisateur et si le site Web qu'on a est le bon pas le bon. Mais il y a trois ans, il y a

---

cinq ans, il y a sept ans, on nous a dit oui. On va faire un système de Web qui sera fait pour chacune des personnes qui accèdent. On a passé, nous personnellement, en tant que de futurs utilisateurs, beaucoup de temps pour exprimer nos besoins. Et on refait la même chose aujourd'hui. Quand l'ICANN n'a pas d'argent, ben c'est un peu dommage qu'on refasse 100 fois la même chose. Il y a des gens très compétents qui ont fait cette étude-là il y a déjà quelques années. Je ne crois pas que le besoin échangé fondamentalement. Pardon, le site a changé. Excusez-moi. Merci.

DAVID CONRAD :

Oui. Merci. En fait, ce projet a commencé il y a quelques années. Et j'avoue que lorsque la proposition, la première proposition a été présentée, je n'étais pas d'accord avec ce qui était proposé parce qu'en fait, pour moi mon avis, c'est une nouvelle manière de présenter le même site Web sans pour autant aborder les vrais problèmes que l'on avait à aborder, qui était ce concept de gestion de contenu.

Donc nous avons dû reprendre nos efforts. Nous sommes repartis à zéro, et nous allons consacrer du temps à voir quels étaient véritablement les besoins pour garantir que les mêmes erreurs que nous avons faites dans le passé ne seraient pas répétées. Une partie de la solution était de nous centrer sur le

---

développement d'un nouveau système de gestion de documents comme tel, un vrai système, et puis d'une nouvelle interface utilisateur qui s'intègre à ce système de gestion de contenu, ce nouveau DMS, à travers un système qui serait donc curé à travers le DMS pour présenter ces mêmes documents.

À mon avis, en tout cas, le but principal était de mettre en œuvre le DMS d'abord, et puis de présenter des petites parties de ce DMS à travers une interface Web. Mais suite à quelques discussions, et en particulier à une audition avec des personnes qui sont les noms publics de l'organisation ICANN, nous avons décidé d'entreprendre une intégration verticale du DMS et du site Web public icann.org pour que les personnes de toute la communauté puissent en bénéficier plus rapidement que si l'on se concentrait spécifiquement sur le DMS d'abord.

Et donc on essaie de peupler le DMS avec tous les documents disponibles sur le site Web icann.org. Nous savons pourtant que dans le passé, lorsque nous avons essayé d'améliorer la convivialité la fonctionnalité du site Web de l'ICANN, nous avons échoué. Et nous avons pris des mesures cette fois-ci pour aborder cette question de l'infrastructure sous-jacente et, ce, fondamentale à certains, pour que notre interface Web puisse être capable de gérer tant les demandes et les exigences de la communauté que les technologies disponibles. Parce que nous avons remarqué, depuis que nous avons commencé à faire ce

---

travail que nous avons déjà fait à quelques reprises, c'est le fait que la technologie d'interface Web change avec la technologie alors que la technologie de gestion de documents est plutôt constante. Donc nous avons essayé de séparer clairement ces deux aspects.

On a un système de gestion de contenu qui met les documents à disposition. Et puis on a un système de gestion des documents qui enregistre et qui fait le stockage de tous ces documents. Je ne sais pas s'il y a d'autres commentaires là-dessus.

DUNCAN BURNS :

En fait, on a des compromis à faire à chaque fois. Comme le dit David, on aurait pu passer beaucoup de temps et consacrer beaucoup de fonds à développer un système qui fonctionne correctement, mais ce ne serait pas bénéfique sur la communauté si vous ne pouvez pas voir les documents, accéder à ce matériel. Donc la mise en place du DMS pour le contenu public d'abord, pour nous, c'était la bonne manière de procéder.

MAUREEN HILYARD :

Merci. Nous donnons la parole très rapidement à Tijani et à Judith pour les réponses. Judith.

---

JUDITH HELLERSTEIN : Judith Hellerstein au micro. Merci. Je voulais reprendre ce dont parlait Olivier.

Du côté d'At-Large, on a eu beaucoup de problèmes parce que les documents des fois commencent sur le site Web de l'At-Large, ils passent à notre wiki, on a des discussions et puis c'est republié sur le site Web de l'ICANN. Donc des fois c'est difficile de trouver. Et si sur le wiki c'est collé à travers le système de gestion des documents, c'est également compliqué. Parce qu'on a des liens qui vont et qui viennent vers les mêmes documents. Il aura beaucoup d'information qui sera perdue. On ne sera plus capable de trouver les informations si ces liens ne sont pas préservés.

Donc il y a beaucoup de contenu auquel nous voudrions accéder, qui est sur le wiki ou qui commence sur le wiki et qui finit par apparaître sur le site Web. Et vice versa. C'est pourquoi je vous encourage à comprendre le wiki. Ce sera très difficile autrement de pouvoir faire le suivi des informations. La seule personne que je connaisse qui peut tout trouver partout c'est Dev, mais on dirait que c'est la seule personne capable de le faire. Je sais qu'en tout cas, moi, j'ai beaucoup de difficultés parfois trouver ces documents, comme par exemple du modèle pour les PowerPoint.

---

MAUREEN HILYARD :           Merci Judith. Tijani.

TIJANI BEN JEMAA :           Merci. Je pense que le travail de gestion de données a commencé il y a quelques années déjà. Et on nous disait tout le temps qu'on avançait, qu'on avait fait des progrès. Je ne sais pas si vous avez les travaux qui avaient déjà été faits ou si vous êtes repartis à zéro.

Je parlais de la gestion de données. Ashman. Excusez-moi, je parlais d'Ashman.

DUNCAN BURNS :           Sur le wiki, il y a des choix qui ont été faits lorsqu'il s'agit du budget et du temps. Je pense que sur le site, il y a sept ou huit redirections, disons. Il y a des liens qui sont intégrés tous. À la fin, il faut quand on va sur le site que l'on puisse vraiment trouver ce que l'on recherche. C'est le principe que nous devons suivre. Et même si nous ne pouvons pas incorporer le wiki dans cette phase, nous devons rendre les choses plus faciles. Nous sommes en train d'observer tout ce qui est document, données, etc. Cela fait partie du contenu.

Notre équipe a fait du travail qui était très amélioré durant les dernières années.



---

MAUREEN HILYARD : Oui. Nous devons — Merci team, mais nous devons continuer. Revenez nous voir. Donc nous apprécions qu'il y ait beaucoup de difficultés et nous comprenons que ce que nous devons incorporer sur le site Web va être un défi. Nous nous attendons beaucoup à de bons résultats. Merci.

Avant de partir, Duncan, je voudrais vous remercier d'une façon formelle pour toute votre contribution dans le passé. Nous vous souhaitons tout le meilleur avec Fannie.

BASTIAAN GOSLINGS : Alors, nos invités sont déjà là. Je voudrais donc souhaiter la bienvenue à Sally Costerton et son équipe. Est-ce qu'il y a d'autres personnes qui veulent les rejoindre à la table pour l'équipe de participation mondiale ? Il y a beaucoup d'espace. Il y a de la place pour vous ici.

Donc le groupe pour la participation des parties prenantes mondiales, vraiment, cette équipe a beaucoup de travail. Et je suis très content de les entendre en parler. Si vous avez des questions, je suis sûr qu'ils pourraient y répondre. Sally, prenez la parole s'il vous plaît.

---

SALLY COSTERTON : Bonjour. Il est bon d'être de retour parmi vous. Je dis cela chaque fois que je viens vous voir. Je démarre toujours ma réunion ICANN en venant voir ce groupe.

On nous a demandé aujourd'hui de faire les choses différemment par rapport à d'habitude. D'habitude, nous vous faisons une mise à jour sur les régions. Et nous nous focalisons sur les activités de participation. Nous pouvons faire cela, car logiquement nous sommes en Amérique du Nord. Donc j'ai Chris qui est là avec moi.

Chris, vous devriez vous mettre à la table. Il est à la tête de la participation pour l'Amérique du Nord. Il a aussi une petite saveur des Caraïbes. Donc nous avons demandé à notre VP Rodrigo de participer. Donc si vous avez des questions pour eux, surtout pour cette région et les activités qui sont en place, vous pouvez le faire.

Donc on nous a demandé non seulement de vous faire une présentation. J'ai hésité pendant deux minutes. Mais on nous a demandé de discuter avec vous sur toutes sortes de questions, spécialement sur le programme CROP.

Et je pense que si je pouvais, je pourrais élargir le sujet. Je sais qu'il y a une inquiétude qui a été posée par Heidi. Et elle m'a dit que ce groupe voudrait parler avec moi et mon équipe et voir l'impact de la réduction que ce programme aurait dans chacune

---

de vos régions et de vos zones. Quel est votre sentiment sur la façon dont nous pourrions faire les choses afin de pouvoir protéger ou d'encourager les activités de participation sans avoir accès à cet argent.

Donc il ne s'agit pas seulement du projet CROP, mais c'est encore une chose, une question plus large. Je voudrais parler de ce programme spécifiquement. Je pense que j'aimerais encadrer la question différemment. Alors que les recettes sont plus stagnantes et quand on parle du budget par exemple des effectifs, donc on parle de beaucoup de différents budgets, de différentes enveloppes, beaucoup d'entre vous ont vu les chiffres et ont vu de quoi il s'agissait. Il est évident pour moi et mon équipe, puisqu'on a passé beaucoup de temps là-dessus, nous avons eu une réunion il y a deux jours pour en discuter. Donc comment allons-nous continuer à livrer sur le renforcement de capacités et sur ces activités qui sont tellement importantes pour amener plus de participants vers l'ICANN, pas seulement des personnes qui vont juste venir faire ça ou ça, mais surtout pour les personnes qui vont participer de façon utile.

Beaucoup d'entre vous ont travaillé avec moi depuis des années. Vous savez, nous avons travaillé ensemble. Nous sommes venus d'un peu partout et nous avons fait du recrutement et nous avons sensibilisé. On demandait aux gens

---

de venir rejoindre l'ICANN. Je pense qu'on n'en a pas terminé avec ça. Mais on a mis en place des processus, des systèmes, des initiatives au niveau global, à travers des programmes et différentes initiatives auxquelles vous participez vous-même, vous et vos collègues SO et AC.

Donc moi et mon équipe, nous avons fait des projets qui ont facilité les choses pour chacun d'entre vous, alors que Duncan et moi venons d'arriver. Nous avons vu ce qui se passait au niveau de l'ITI. Et voilà. Ce projet va permettre de faciliter l'accès des gens à notre site. Donc nous sommes concentrés beaucoup plus maintenant, et ça a été le cas encore une fois toutes ces dernières années, nous sommes concentrés à construire avec les gens qu'on a déjà. Parce que nous ne voulons pas perdre ces personnes. Nous sommes très doués dans le recrutement, mais on peut le faire encore mieux.

Nous n'avons pas encore vraiment défini le problème. Nous voulons que ces personnes qui sont intéressées deviennent des participants engagés dans les processus de l'ICANN. Ça ne veut pas dire seulement de venir aux réunions de l'ICANN. Il faut passer au-delà des programmes des nouveaux venus. C'est là qu'il faut nous assurer que nous remplissons notre mission. C'est aussi simple que ça. Il s'agit de s'engager, de participer. Il y a donc un engagement pour que les utilisateurs de l'Internet

---

dans le monde entier viennent à l'ICANN et qu'ils soient informés et qu'ils puissent participer à nos processus.

Donc il y a deux étapes. Il faut les amener vers nous. Et il faut qu'ils participent. Donc nous sommes ici pour vous écouter, pour débattre et pour réfléchir. Donc si ça vous va, je voudrais tout de suite ouvrir le micro pour écouter vos commentaires, vos idées, vos suggestions. Mais avant de commencer, et pour clarifier les choses, je dois vous dire que je reviens d'un Conseil d'administration. Nous avons discuté du budget.

Le budget a été seulement une version préliminaire en ce moment. Il n'est pas complet. Il n'est pas fixé. Et on l'a redit devant le Conseil d'administration. On a expliqué qu'on devrait absolument expliquer à la communauté que ce n'était pas un budget qui était encore fixe. Donc la communauté a l'impression que c'est fait. Donc moi, maintenant—

Le PDG nous a dit, je veux l'opinion de la communauté. Pas seulement à travers les commentaires publics, mais à travers la communauté en général. Si vous pensez que mes recommandations sont inexactes, dites-moi comment le faire de façon exacte. On doit le faire.

Si ça vous convient, je voudrais ouvrir le micro pour que la conversation commence.

---

**BASTIAAN GOSLINGS :** Merci pour cette présentation Sally. Je vois déjà qu'il y a beaucoup de personnes qui veulent prendre la parole. C'est donc une bonne nouvelle. Je m'attends à une discussion intéressante. C'est bon que vous puissiez dire que le budget n'est pas un budget fixe déjà. C'est un débat qui a commencé. Donc nous voulons discuter de beaucoup d'éléments dont vous avez parlé déjà. Nous espérons pouvoir être constructifs dans notre débat. Ça nous donnera une meilleure perspective, une meilleure rationnelle pour discuter de ces coupures, ou des réductions donc proposées.

Nous allons pouvoir continuer cette discussion avec vous. Nous allons donner la parole aux personnes dans la salle, tout d'abord Holly, vous voulez parler ?

**HOLLY RAICHE :** Tout d'abord, lorsqu'il s'agit de l'Asie-Pacifique, nous avons mis en place des séminaires sur les différents sujets. Et cela a été très utile. Donc en termes de la mission de l'ICANN en général, il a été très utile de faire cela pour pouvoir contribuer au processus de l'ICANN.

Mais si vous voulez vraiment recruter, ce n'est pas suffisant. Il faut qu'on puisse avoir un message à faire passer. Donc si vous

---

regardez les documents de révision et on vous demande pourquoi vous ne faites pas partie d'istar, etc. ; des parties prenantes reçoivent du soutien, comme on l'a nous, avec APAC, et participent à la sensibilisation. Mais je pense que c'est réciproque.

On est responsable de ce qu'on commence à faire avec vous, mais nous, nous avons aussi pris une initiative. J'espère que de ce côté-là va continuer.

**BASTIAAN GROSLINGS :** Merci Holly. Oui. Pour les interventions au micro, restez-en deux ans à peu près une minute s'il vous plaît.

**JOHN LAPRISE :** John Laprise au micro. Je voudrais parler de contenus clés dont vous parlez. Beaucoup de personnes viennent sur le site et voient des pages de minutes et de documents. Et ça ne va pas engager les gens plus que ça. Donc si on veut faire engager la participation, il faut qu'il y ait des contenus qui soient intéressants. Je ne sais pas quel sujet nous pourrions inclure pour qu'on puisse atteindre des parties du monde différentes. Donc il faut aussi essayer d'identifier des contenus plus intéressants et les mettre devant des personnes qui viennent sur le site Web.

---

SALLY COSTERTON : Oui. C'est une bonne discussion. Nous en avons parlé d'ailleurs avec Duncan, mais je ne veux pas parler pour lui. Notre équipe a développé les capacités de langue par exemple en ligne, hors ligne. Nous avons essayé depuis longtemps de nous focaliser sur de l'anglais plus simple, et ça c'est toujours un problème avec l'ICANN. Le langage est peut-être compliqué à l'ICANN.

Donc nous sommes focalisés là-dessus, et ça pourrait faire levier pour qu'on puisse avoir un meilleur impact. Le fait de pouvoir trouver des choses sur le site est aussi un problème. On a parlé de la taxonomie tout à l'heure. Et vous savez comme cela, c'est la clé. Il n'est pas facile de trouver du bon contenu. Et ce n'est pas disponible pour tout le monde. C'est un bon point que vous faites. Je l'ai bien compris et je l'ai noté.

BASTIAAN GOSLINGS : Vous voulez répondre ?

JOHN LAPRISE : S'il y a une chose dont je peux parler et que je voudrais, c'est qu'il y ait une page unique de Web avec tous les PDP et les états de leurs processus, avec donc une chronologie. Parce que maintenant, je dois aller vers le personnel pour savoir si je



---

participe à telle ou telle chose ou à telle ou telle discussion.  
Merci.

BASTIAAN GOSLINGS : Merci John. Yeşim. Voulez prendre la parole ?

YESIM NAZLAR : Alors, il y a une question à distance. Olawale : « Quel est le sujet de cette présentation ? Les réductions de budget de l'ICANN ou les réductions de l'At-Large ».

SALLY COSTERTON : Je n'étais pas au courant. Je ne pense pas qu'il y ait des réductions au niveau de l'At-Large. Bon le sujet de cette discussion, disons, et donc l'objectif de cette séance est de pouvoir écouter vos sentiments pour savoir comment nous allons mettre les priorités sur telle ou telle initiative dans le cadre de ses réductions de budget.

BASTIAAN GOSLINGS : Tijani, vous voulez prendre la parole ? Alors deux minutes.

TIJANI BEN JEMAA : Je voudrais vraiment faire un point d'ordre et ensuite je voudrais parler.

---

Donc tout d'abord, je peux vous dire que je sais qu'il y a des tas de questions dans la salle. Et je sais que ça va prendre beaucoup de temps. Mais le mieux, c'est qu'il y a une première série de questions. On pourra y répondre. Et ensuite, nous ferions une deuxième série de questions.

Maintenant, je voudrais partager mon opinion.

**BASTIAAN GOSLINGS :** Oui je comprends votre suggestion. Je trouve que c'est très bien. Merci. Alors, Tijani, vous reprenez la parole ?

**TIJANI BEN JEMAA :** Alors Sally, j'aime beaucoup le ton de votre déclaration. C'est très bien. J'aime bien les gens qui sont francs et qui disent les choses directement. Le budget et donc en version préliminaire. Ça, on a compris. C'est clair. Les priorités, on en discute parce que tout le monde n'est pas d'accord. Nous pouvons en discuter avec vous et avec le personnel. Le problème, c'est l'approche.

Je pense que l'approche de la façon avec laquelle nous allons mettre en place les activités pourrait avoir un impact sur le modèle multipartite. Je pense que oui, nous allons peut-être baisser le budget de la communauté, mais ça doit être fait de façon harmonieuse. Ça ne devrait pas être chose facile à faire pour résoudre le problème du budget. Merci.

---

BASTIAAN GOSLINGS : Humberto, vous voulez prendre la parole ?

HUMBERTO CARRASCO : Merci. Je suis Humberto Carrasco. On m'a demandé de parler doucement. Je vais essayer de le faire. Sally, merci de votre présence. Alors vous savez comme j'ai dit tout à l'heure, toutes les familles ont de tels problèmes. Quand les deux parents travaillent, vous savez, il y a des problèmes avec les enfants. Je ne vais pas répéter l'histoire que j'ai racontée tout à l'heure. Mais bon, les deux parents dans une famille montrent l'exemple. Et si je vais réduire l'argent que je dépense pour un enfant ou pour un autre, ça va poser un problème.

En deuxième, je veux vous dire qu'on a beaucoup travaillé et je vous remercie beaucoup pour toutes vos activités de sensibilisation que vous avez faite dans la région. J'ai travaillé avec Alberto Soto, avec Maritza. Nous avons mis de l'argent de notre propre poche et nous n'avons même pas demandé à l'ICANN de nous rembourser donc je pense que ce n'est pas juste que nous devions faire des sacrifices personnels pour faire des choses pour l'ICANN.

Il y a deux façons de participer avec l'ICANN : venir aux réunions de l'ICANN et aussi aller vers les utilisateurs finaux. Et ça, c'est

---

très important. Si vous limitez nos ressources, si l'ICANN réduit nos ressources, ça va être un gros problème. Parce que nous n'allons pas pouvoir atteindre tous les utilisateurs finaux. Merci.

BASTIAAN GOSLINGS : Sébastien, vous voulez prendre la parole ?

SÉBASTIEN BACHOLLET : Sébastien Bachollet. Merci pour cet échange. Je voudrais revenir sur la question de comment faire participer les gens. Et c'est lié non seulement aux travaux que vous et votre équipe faite, mais c'est aussi lié à comment est-ce que nous, nous sommes organisés, pourquoi nous sommes organisés comme cela.

Un peu d'histoire. En 2000, il y a eu des élections directes. Un certain nombre de gens ont participé, ont voté dans chaque région pour élire un membre au Board. Il y a eu comme ça cinq membres élus au Board. Ça n'a pas plu à un certain nombre de gens, et donc il a fallu trouver une autre solution. Et c'est comme ça qu'est arrivée une structure très compliquée qui s'appelle At-Large, ALS — les structures At-Large — des structures régionales, ALAC. Et personne ne sait d'ailleurs, quand on parle, c'est quoi ALAC, c'est quoi At-Large. C'est en général un beau mélange de tout ça.

---

Et aujourd'hui, on nous explique hadoc-tement qu'il faut qu'on aille vers les individus. Il n'y aura jamais 7 milliards d'utilisateurs dans cette pièce. Ça n'est pas possible. Et donc, il faut qu'il y ait un moyen de représentation. Et ce moyen de représentation qui a été choisi, alors on peut en changer, ce sont les structures locales qui s'intéressent aux questions liées à la gouvernance de l'Internet liées à l'ICANN.

Maintenant, on nous fait aller chercher des individus. Mais les individus qui pourront être ici, excusez-moi de m'y prendre comme ça, seront des gens qui ont des moyens. Ce seront les riches. Donc on aura une partie de la population uniquement et uniquement une partie de la population. Quand je dis les riches, ce sont des gens qui soit peuvent ne pas travailler, soit peuvent s'arrêter de travailler pour venir pour participer à des réunions. Parce que ce n'est pas seulement des réunions physiques. Mais quand j'entends certains de mes collègues qui disent, « Je viens de finir une réunion téléphonique et je vais en commencer une autre puis j'en aurai une troisième », ça veut dire que c'est du temps.

Donc il faut être riche entend est riche en argent. Ça n'est pas une représentation honnête de nos utilisateurs dans le monde. C'est pour ça qu'il y a nécessité à la fois de cette représentation, de cette délégation de représentation, et les moyens pour le faire. Parce que si on ne donne pas les moyens de le faire à des

---

gens comme nous, eh bien, on ira faire autre chose. On ira faire notre travail. On ira gagner notre vie et on ne sera pas là. Et qui sera là ? Seulement un certain nombre de gens qui en ont les moyens.

Et donc, ça m'amène à la deuxième partie de mon idée, c'est l'histoire du budget. Oui bien sûr, c'est un budget qui en draft. Mais combien de personnes avec les compétences ont travaillé dessus vs. combien de personnes sans compétences peuvent travailler dessus. Nous n'avons pas les compétences pour faire un budget, ou alors on serait comptable. On serait CFO. Mais nous ne sommes pas ça dans un débat. Donc nous sommes qui est totalement biaisé, qui n'est pas à la hauteur de ce qu'il nous faut.

Il faut un vrai travail de fond qui amène à une proposition, et non pas à dire, excusez-moi, comme Joran a semblé avoir dit, « J'ai jeté ma pierre, maintenant débrouillez-vous avec ça pour me dire ce qui ne va pas ». Non. Parce que ce qui ne va pas, c'est vachement compliqué de savoir. Alors si vous voulez mon avis, alors oui. Il faut virer 100 personnes du staff.

Alors vous allez me dire, « Attendez, vous m'avez demandé de faire plein de choses et je ne peux plus faire et donc ça ne va pas ». Mais oui. Mais dans l'autre sens, vous avez dit, « On arrête ceci, on arrête cela, qui sont liées à de l'outreach » ou qui sont

---

liés au travail que nous faisons pour représenter les utilisateurs. Donc il y a besoin de faire quelque chose qui permette d'avoir des compétences collectives et non pas dire « J'ai fait mon truc, maintenant si tu trouves où il y a la petite bête vient me le dire ». Excusez-moi d'avoir été un peu long.

BASTIAAN GOSLINGS : Merci Sébastien. C'était un petit peu long. Et je pense que c'était intéressant. Bien, la prochaine fois vous plaît, essayer d'être un peu plus bref. Nous avons maintenant Satish.

SATISH BABU : Merci. Satish au micro. Je voudrais d'abord remercier Sally et son équipe de nous avoir invités. Je voudrais aussi vous dire qu'APRALO a été désigné par l'équipe d'ICANN d'APAC, ce qui a été très utile pour nous pour organiser les activités de sensibilisation. Et au nom des utilisateurs finaux, je dirais qu'on a un processus assez lent par rapport au programme des boursiers. Mais si on peut avoir un contact avec la communauté, rencontrer la communauté, ça donne de bons résultats.

Il y a quelque temps, je suis allé au Népal, à Katmandou, pour une réunion. Est-ce que je voudrais vous dire ici, c'est que j'ai dû financer le travail, avec nos propres financements. Voilà. Nous faisons ce type de choses.

---

Maintenant, le souci que j'ai ici, c'est que peut-être qu'il faut modifier le CROP, le rendre plus précis, plus efficace. Mais en même temps, si nous arrêtons de travailler avec le CROP, nous allons devoir travailler un autre financement pour financer ce que nous faisons. Par exemple, dans notre région qui est très grande, et je sais qu'il y a d'autres régions qui sont plus petites, mais dans notre région c'est un grand défi à cause des distances. Merci.

BASTIAAN GOSLINGS : Merci. Alberto.

ALBERTO SOTO : Alberto Soto au micro. Merci, Sally, merci à votre équipe. Vous avez été très productive. Je vais essayer d'être pragmatique. Et je ne vais pas demander de l'argent ou des modifications dans les décisions prises. J'ai parlé d'une ALS, dans un pays, et de ses activités.

On a divisé le monde en quatre régions, avec 300 volontaires chaque, des bureaux techniques. Donc voilà. Ce sont des choses qui ont été organisées. On a des techniciens, plus de 12 000 citoyens participent aux réunions d'ICANN. On a des contacts à l'université, aussi dans les différents secteurs publics pour faire prendre conscience de l'importance de l'inclusion de tout le



---

monde. Les personnes doivent être incluses dans l'Internet. 50 000 usagers des services. Formation de technicien dans des projets de l'IETF, de LACNIC, d'école Internet d'ICANN. Tout cela est destiné au secteur académique. 18 collèges. 18 universités d'instituts techniques qui ont participé. Voilà. Tout ça, ce sont des choses qu'on dit à propos d'une organisation dans notre pays. Donc vous voyez que c'est très important et ça va être difficile pour nous de leur dire on n'a pas d'assemblée générale dans notre région depuis très longtemps, et pourtant on ne va pas faire notre assemblée générale. On ne sait pas quand est-ce qu'on va la faire. Ça va être difficile aussi de dire aux gens que le programme CROPP a été éliminé. Continuez à travailler quand même.

Et par exemple, au Chili, on a distribué de manière numérique des informations d'ICANN pour les utilisateurs finaux et tout ça avec leurs fonds propres. Donc je pense que l'activité qu'on développe dans nos régions est très importante et on arrive à une quantité d'utilisateurs finaux. Et l'ICANN ignore justement le nombre d'utilisateurs finaux que nous contactons à travers ce système. Donc c'est dommage. On va perdre vraiment de notre motivation si on ne peut pas continuer à offrir ce type de services aux gens.

---

BASTIAAN GOSLINGS : Merci. Nous avons deux autres personnes. Est-ce qu'il y a une personne sur le chat ? Ou est-ce que nous allons pouvoir clore cette discussion pour donner la parole à Sally ? OK. Hadia, allez-y. Ah, nous avons une question à distance. Alors.

INTERVENANT NON IDENTIFIÉ : Ce n'est pas une question à distance, mais je voudrais dire à tout le monde que lorsque vous prenez la parole, parlez à une vitesse raisonnable pour les interprètes. Merci.

BASTIAAN GOSLINGS : Merci de nous rappeler. Hadia, vous avez la parole.

HADIA EL MINIAWI : Ce n'est pas une question. C'est juste une intervention que je voudrais faire pour rappeler à tout le monde que nous ne voulons pas changer les réunions d'ICANN en réunion dans lesquels seulement les riches pourront se rendre. Et les parties contractantes, les registres, les bureaux d'enregistrement et les gouvernements riches pourront participer à ces réunions et c'est tout. Et c'est quelque chose que nous ne voulons pas justement. Merci.

BASTIAAN GOSLINGS : Merci. Glenn.

GLENN MCKNIGHT :

Bonjour. Je suis Glenn McKnight. Je suis le secrétariat de NARALO. Et une des choses que je voulais dire, c'est que c'est une bonne chose qu'il y ait des réductions de budget dans un sens. Je trouve que c'est bien. Mais finalement, on a besoin d'être responsable. On a besoin d'être redevable. On a besoin d'un système d'indicateur.

Si vous vous souvenez, on a lu les rapports faits sur le CROP. Et on avait un manque de transparence, d'indicateur, etc.

C'était bien. On se réunissait. On parlait d'ICANN, d'At-Large, etc. Mais quels ont été les résultats ? Combien d'ALS étaient affiliées ? Donc on avait vraiment quelque chose de tangible à démontrer pour montrer qu'on a fait du bon travail. Donc voilà.

Je ne sais pas qui est responsable. Peut-être qu'on n'a pas suffisamment de choses tangibles. Qu'on n'a pas pu démontrer suffisamment notre utilité. À ce moment-là, ça serait peut-être plus difficile d'annuler le CROP. Certaines des choses qui m'ont paru utiles, c'était les hubs. Vous vous rappelez de ces hubs ? On a fait à Ottawa. On a fait avec Susannah avec ISOC, à San Francisco. On a fait des hubs, des rencontres, des plateformes. On a demandé aux gens de se préparer pour ce type de chose. Et c'est une manière de faire participer la communauté. C'est très efficace au niveau cout et investissement.

---

Nous devons nous rendre compte que nous avons certaines responsabilités aussi par rapport à ce qui se passe actuellement. Donc ce serait vraiment dommage, ce serait vraiment même un désastre de se défaire de tout ce système.

Une des choses que nous avons faites récemment, et beaucoup de gens ici ont participé à cela, c'était notre première école de la gouvernance d'Internet de l'Amérique du Nord. On a fait du bon travail. Nous savons tous ce qu'ISOC a fait et s'est engagée à faire dans ce processus. On connaît tous les acteurs, tout l'écosystème. C'est une bonne occasion. Et je dirais que c'est une des meilleures écoles de la gouvernance d'Internet qui a eu lieu aussi l'année dernière à New Delhi. Donc je crois qu'il faut commencer à voir comment est-ce qu'on peut obtenir des fonds ailleurs, parce que finalement on a eu un travail de sensibilisation. Donc les gens sont centrés sur la sensibilisation, sont allés boire des cafés avec des gens, etc.

Mais finalement, comment est-ce que l'on contacte ces organisations? Comment est-ce qu'on fait une enquête? Comment est-ce qu'on trouve quels sont les problèmes qui manquent dans les formations de compétences, etc. ? C'est quelque chose que nous devons réévaluer. Et il faut peut-être avoir certains livrables pour démontrer ce qu'on a fait, ce qu'on peut faire.

---

BASTIAAN GOSLINGS :           Merci Glenn. Sally.

SALLY COSTERTON :            Bien. Merci d'abord. Merci pour votre contribution. Et vous avez fait allusion à beaucoup de choses très intéressantes. Et je pense que, d'après ce que j'entends, ce que j'ai entendu, je vais résumer un petit peu les points clés.

Vous voulez qu'on partage davantage d'activité ? Vous voulez qu'on vous donne des idées sur ce qui se fait. Par rapport à ce que Glenn a dit aussi, je vais revenir dans quelques minutes sur ce que vous venez de dire Glenn.

Bien. En tout cas, vous avez parlé de ce côté des problèmes. Des problèmes philosophiques on pourrait dire d'une certaine façon. C'est-à-dire que c'est la question de la protection de la santé du modèle multipartite. Nous avons eu cette discussion déjà au niveau interne. On a passé beaucoup de temps là-dessus. On a beaucoup parlé. On s'inquiète justement de cela. Comment protéger ce multipartisme. Et mon équipe et l'équipe en général du personnel de l'ICANN sont ici à l'ICANN pour la même raison que vous. C'est-à-dire que nous avons une passion pour notre mission. Vraiment. Et cela existe. C'est quelque chose qui

---

concerne tout le personnel de l'ICANN exactement comme cela concerne la communauté.

On a des gens qui donnent de l'importance à ce problème. Comment être sûr qu'on sera juste, équilibré, multipartite. Donc la façon dont nous participons à tout cela, cela a été fait sur une base très équitable, pas en fonction des régions, pas en fonction de l'argent qu'elles dépensent auprès d'ICANN. Tout cela est fait pour être le plus équitable possible et de répartir les ressources de la façon la plus équitable possible à travers le monde.

Maintenant, si nous nous focalisons seulement sur les processus, nous allons nous retrouver dans une situation où les gens qui viennent à ICANN sont à la retraite ou non pas besoin d'aller travailler, sont des gens qui sont capables de financer leur voyage pour participer aux réunions. Vous avez raison, Sébastien, lorsque vous dites que les gens n'ont pas beaucoup de temps.

La communauté des volontaires, des bénévoles, décide de participer au travail de l'ICANN et c'est important. Il faut travailler avec la communauté d'ICANN et savoir que les bénévoles participent aux réunions téléphoniques, etc., en plus de ce qu'ils font. Et je sais que des fois, en plus, vous utilisez des langues qui ne sont pas votre propre langue. Il y a une série de barrières qui sont des barrières difficiles à surmonter.

---

Donc notre projet est conçu pour vous aider à surmonter ces barrières et pour amener l'ICANN au multipartisme, aux parties prenantes, et pas pour que les parties prenantes viennent à nous. Donc nous voulons modifier un petit peu cet environnement qui dépend des ressources comme tout environnement. Ce serait naïf de dire que ce n'est pas le cas.

Maintenant, qu'est-ce qui nous force à faire cela ? Notre organisation nous oblige à être plus créatifs. Cela va nous obliger. L'argent n'est pas seulement cela. Le nombre de gens non plus. Donc nous devons, puisqu'on ne peut pas recruter de nouvelle personne au sein de l'ICANN, c'est très difficile actuellement. Je ne sais pas si vous le savez. Ce n'est pas un secret. Même si on a besoin de remplacer quelqu'un qui nous quitte, il nous faut passer par une série de démarches et en parler avec notre PDG directement pour engager quelqu'un d'autre. C'est très compliqué d'engager quelqu'un d'autre. Et c'est bien. Je pense que c'est bien. Nous devons partager l'impact de la réduction de notre budget, que ce ne soit pas seulement la communauté qui en souffre. Le personnel aussi.

Mais cela a un impact sur la communauté, bien sûr parce que nous devons vous aider. Nous devons travailler au niveau de notre équipe pour vous aider à faire de la sensibilisation, à produire davantage de contenu, à faire davantage de conférences, etc. Maintenant, il y a beaucoup de mécaniques qui

---

sont concernées ici. On a besoin d'un lieu, d'inviter des gens, on a besoin de contenu; on a besoin d'aller à un endroit, d'organiser une salade obvie. On a besoin de traduction. Vous avez peut-être aussi besoin de quelqu'un qui va diriger cette réunion, de faire un suivi sur cette réunion. Il y a toute une série de contenus à ce propos. Cela coûte de l'argent, du personnel et du temps.

Donc je crois que vous avez raison quand vous dites que vous voulez me rappeler que si on ne s'occupe pas de cela, nous allons finir dans une situation que nous ne voulons pas avoir et dans laquelle on aura seulement certaines personnes qui pourront participer aux réunions. Bien sûr que ce n'est pas ce que nous voulons. Nous ne voulons pas cela. Nous voulons que tous les groupes puissent participer au processus d'ICANN et cela est dit clairement dans nos statuts constitutifs.

Maintenant pour la question concernant le travail des ALS, ce que vous avez dit, c'était très intéressant. C'est bien dit. Et puis Glenn a dit aussi. Et Satish aussi l'a dit. S'il vous plaît, ne nous rendez pas les choses plus difficiles. On va demander à Alberto qu'il ne retourne pas à ces ALS pour leur dire qu'il ne pourra pas leur donner ce qu'il leur a donné toutes ces années.

Le budget du CROPP est un petit montant d'argent finalement, mais je sais que c'est très utile. Et cela permet de faire beaucoup



---

de choses. Et il a été prévu pour cela. Il a été conçu pour cela. Il a été conçu pour pouvoir mettre en place des soutiens très tactiques, des dollars qui vont vous permettre de mettre en place des activités bien précises.

Donc en tant qu'équipe, nous devons vous aider à continuer de faire cela de manière différente. Une des façons dont nous voulons travailler, l'équipe ici, moi-même, nous essayons de nous focaliser là-dessus pour accélérer le déploiement des initiatives de formation de compétences en ligne.

Vous savez que nous avons une nouvelle version de l'ICANN Learn. J'ai décidé de faire des économies pour que ce système puisse être développé. C'est important parce que ça vous permet d'organiser vos propres séances de formation de compétences. Vous pouvez le faire avec une langue que vous voulez. La plateforme que nous utilisons maintenant est très bien conçue pour avoir une formation technique.

Et il y a deux secteurs dans lesquels nous avons beaucoup de demandes. Le premier c'est la gouvernance de l'Internet, comme vous l'avez dit. Et il y a beaucoup de cours sur la gouvernance de l'Internet qui sont disponibles au niveau d'ISOC par exemple. Ils ont une série de formations là-dessus avec l'école de gouvernance de l'Asie du Pacifique. Nous avons

---

travaillé avec ISOC. Nous avons partagé les contenus de nos séances avec eux.

Donc nous devons être intelligents, partager ce qui existe déjà, utiliser ce qui existe. La gouvernance de l'Internet, ce n'est pas seulement un thème d'ICANN. L'autre possibilité, c'est la formation technique, surtout pour les publics qui ne sont pas des techniciens, qui ne sont pas dans le domaine technique. Par exemple, avec les gouvernements. Quand vous pensez au modèle de fonctionnement d'ICANN qui fonctionne bien, vous le voyez au niveau du GAC, avec la bonne participation que l'on a, qui permet aux gens de bien comprendre ce qui se fait, ce qui se passe au niveau d'ICANN et le transmettre aux gouvernements. Donc on a des gens qui sont à l'aise, qui sont bien formés dans le domaine d'ICANN. C'est très important. Pas seulement pour les gouvernements, pour tout le monde bien sûr.

Et beaucoup d'autres parties prenantes veulent se former sur la mission de l'ICANN et des thèmes comme l'utilisation malveillante du DNS. Les gens veulent rentrer dans le domaine de la cybersécurité aussi. Donc on a une combinaison de programmes internes, de formations.

Et mon équipe ici présente va vous aider, va aller dans les pays où vous travaillez. Nous allons travailler Dave Piscitello à Los Angeles et nous allons essayer de faire davantage de formations

---

dans les environnements locaux, en face-à-face. Et nous essayons aussi de mettre beaucoup de contenus en ligne pour permettre aux utilisateurs d'utiliser ICANN Learn. Et nous voulons participer à votre travail, vous aidez à de façon à ce que vous puissiez utiliser ce matériel dans votre région.

Et le commentaire final que je voulais faire concerne les indicateurs. C'est un point très important. C'est un problème. C'est un poil compliqué, mais c'est un point essentiel parce que Glenn lady, nous devons être redevables. Et nous avons passé beaucoup de temps dans mon équipe à nous focaliser là-dessus. Nous voulons être toutes redevables dans ce que nous faisons. Nous avons fait de gros efforts. Nous nous sommes beaucoup efforcés pour améliorer la façon dont nous faisons les rapports sur ce que nous faisons, avec nos équipes, et nous avons besoin de mesurer la participation à l'ICANN. C'est très difficile. C'est beaucoup plus difficile que ce que je le pensais au début, lorsque j'ai commencé à travailler ici il y a trois ans. Nous devons savoir que font les gens.

Et il y a un système officiel de plaintes aussi, au niveau d'ICANN. Nous devons tenir compte. Nous devons donner. Il faut que cela ait un sens. Il faut que cela serve à quelque chose. Donc il faut mesurer un processus. On a besoin de cela parce qu'on veut être sûr que la machine fonctionne bien. Mais ce que nous voulons

---

surtout mesurer, ce sont les résultats. Voilà. C'est ce que nous essayons de faire.

Alors qu'est-ce qui se passe au niveau des résultats ? Il y a des commentaires que j'ai vus dans les commentaires publics sur les budgets. C'est lorsqu'on fait une activité de participation d'engagement, qu'est-ce qui se passe ? Je vais boire un café avec quelqu'un. Mais qu'est-ce qui se passe après ? Pourquoi est-ce que c'est une bonne utilisation de l'argent d'ICANN, ce que fait Glenn, ce que je fais, ce qu'Humberto fait. Peu importe. On dépense de l'argent d'ICANN. Et finalement, nous sommes redevables envers les personnes qui fournissent cet argent.

Nous devons expliquer ce qui s'est passé, quels ont été les résultats de nos actions. Donc je suis contente de penser que nous y sommes presque. On a de plus en plus de rapport de l'équipe de participation et d'engagement. Donc c'est important.

Mais je pense aussi, et je voulais vous le dire, nous devons continuer à nous focaliser là-dessus. Continuer à nous centrer là-dessus. C'est très difficile, mais c'est très important aussi. Et si on utilise nos outils en ligne, c'est plus pratique pour évaluer les résultats du travail. Et en utilisant les outils en ligne, ça devient un peu plus complexe.

---

Il nous faut beaucoup de clarté pour savoir comment travailler avec certaines choses, comment participer à un processus. Donc je crois que vous pouvez comprendre cela, parce que vous avez beaucoup parlé de la confidentialité des données, etc. Mais hélas, je dirais que c'est très lié. Tout cela est très lié avec la question de la mesure des résultats. Donc, continuez à tenir mon équipe au courant concernant ce problème parce que nous approchons de notre objectif, je pense.

Et je dirais que du point de vue du budget, il n'y a aucune raison pour penser que nous n'allons pas arriver à notre objectif. Nous sommes en train de passer différentes étapes. Et cette plateforme à nous aider à mesurer les résultats. Et nous avons un système existant. Et nous voulons que tout cela soit plus visible pour la communauté.

J'étais un petit peu longue, mais je voulais résumer un petit peu l'idée générale que nous avons. Si vous avez des questions à nous poser, venez nous voir.

CHRIS MONDINI :

Oui. Chris Mondini au micro. Donc je voulais dire un petit mot à ce sujet et me joindre donc à Sally pour vous remercier des commentaires. En tant qu'hôte, co-hôte avec Rodrigo, j'aimerais dire que vous avez soulevé des questions importantes dans notre environnement actuel.

---

Si l'on prend un peu de recul et que l'on réfléchit en termes stratégiques, nous avons injecté un petit peu de discipline sur nos ressources et la gestion de nos ressources. Et nous essayons de permettre à ce que le travail soit effectué, à ce que des personnes puissent contribuer plus au développement des politiques de l'ICANN.

Donc ce que nous recherchons, par exemple la plateforme ICANN Learn dont a parlé Sally, c'est votre plateforme également tout à fait ouverte pour avoir de nouveaux contenus basés sur la communauté. J'ai entendu John dire que le message était important. Et donc, pourquoi participer ? Pourquoi être actif ? Qu'est-ce qui compte ? Pourquoi je suis ici ? Pourquoi je donne tant de temps et d'efforts ?

C'est du contenu que vous pouvez créer et dont on a besoin. Au niveau de toutes les catégories des acteurs et des protagonistes de l'ICANN. Donc la création de contenus, avec tous les canaux qui existent à l'ICANN, c'est quelque chose qui va nous prendre du temps. On va y réfléchir de très près. Mais je crois qu'on doit passer à la vitesse supérieure pour permettre plus de participation.

Au niveau de la perspective pour l'Amérique du Nord, j'aimerais remercier l'Asie-Pacifique pour la séance dans laquelle on a parlé de ce concept avec Judith à New York, Glenn à Ottawa. Ils

---

nous donnent un excellent exemple de participation d'un petit groupe qui a un ordre du jour avec des thèmes qui sont débattus. Et donc c'est un groupe assez restreint où ils peuvent poser beaucoup de questions.

Moi, vous savez, je suis à Washington. Je suis dans un petit bureau. Et je fais le maximum. Je fais de petites introductions de cinq minutes et je fournis toute la mécanique, la salle Adobe, toute la logistique est derrière, mais qui est nécessaire. Mais nous avons des personnes dans toute la région avec des voisins qui s'intéressent à l'ICANN, qui veulent en savoir plus. Et ça, c'est quelque chose de très puissant qui marche très bien.

En ce qui concerne les différentes métriques et les différentes idées que nous avons eues sur qui soumet des commentaires publics, qui s'engagent dans des groupes de travail, qui est au niveau des équipes de révisions, ce sont des choses qui sont mesurées actuellement. Et Sally nous a dit qu'on doit s'inscrire pour un groupe de travail, mais comment est-ce que l'on mesure l'activité d'une personne dans un groupe de travail.

Moi je travaille au niveau de plusieurs structures SO/AC. Je vois les entités commerciales également, je vois comment il travaille. Je vois comment d'autres groupes travaillent. Ils soumettent tous des stratégies d'engagement et ils ont des chiffres et des indicateurs clés de performance. Et ces deux dernières années,

---

ça s'est beaucoup développé. Donc c'est toute une nouvelle culture, je pense, pour mesurer les résultats. C'est quelque chose qu'on a véritablement embrassé à l'ICANN et qui compte pour nous.

Donc si vous avez des questions, n'hésitez pas.

**BASTIAAN GOSLINGS :** Oui. Merci beaucoup Christopher. Merci beaucoup. Donc il y a trois personnes, Tijani, Olivier et Evin qui veulent prendre la parole. Et il ne nous reste que deux minutes avant la pause-café. Sally, vous restez quelques minutes de plus ? Tijani, vous avez la parole.

**TIJANI BEN JEMAA :** Maintenant, pour préciser des points. Tout d'abord, pour préciser ce qu'a dit Glenn, je crois que le CROPP, c'est le seul programme qui contient tout. Ce dont a parlé Glenn, ça doit être aligné avec le RALO, avec la communauté et l'entité stratégies et engagement. Et il y a un rapport d'évaluation également.

Donc moi je crois que c'est jusqu'à présent, je ne dis pas que c'est le meilleur en général, mais jusqu'à présent, c'est ce que la communauté afin de mieux. C'est simplement un commentaire.



---

Pour revenir à ce que l'on disait avant, le renforcement de capacités. Vous savez que le groupe At-Large à un groupe de travail sur le renforcement des capacités. Vous savez que chaque année, nous faisons entre 10 et 12 Webinaires pour nos communautés et nous essayons constamment, et je crois que nous sommes, "serons" en mesure d'utiliser cette plateforme pour ces Webinaires, pour deux raisons.

Parce que je pense que c'est beaucoup mieux qu'Adobe Connect, et deuxièmement cela permet aux personnes d'aller sur ces plateformes et de savoir qu'il y a des installations qu'ils peuvent utiliser. Donc je ne crois pas que cela puisse remplacer d'autres activités.

Donc en ce qui concerne les financements, les fonds discrétionnaires pour les ALS, ce qui existe, au niveau des RALO, est-ce que vous avez l'intention d'améliorer cela puisque le CROPP sera retiré. Est-ce que vous pourrez améliorer d'un autre côté la manière de travailler pour que l'on puisse faire autre chose si on n'a plus le CROPP ?

SALLY COSTERTON :

Oui Tijani, est-ce que je peux demander à Heidi de répondre à cela ? Je vais demander à Heidi de prendre la parole.

---

HEIDI ULLRICH : Heidi au micro. Donc vous vous rappelez peut-être au niveau de la commission finances et budget, pour 2019, on a demandé de doubler le montant actuel. On va voir si c'est approuvé et si le CROPP est totalement éliminé, voir si ce financement, les critères de ce financement peuvent être plus élargis pour permettre donc plus que des déplacements locaux. Merci.

SALLY COSTERTON : Merci beaucoup Heidi. Pour Tijani, pour répondre, des activités que vous faites pour le développement des capacités à At-Large. Et nous essayons de vous soutenir dans ce cadre.

Donc je ne veux pas donner l'impression, avec ce groupe, que moi et mon équipe pensons que le développement des capacités suffit. Ce que j'essaye de vous dire, c'est que nous voulons le développer. Nous l'avons mis en ligne pour qu'ils connaissent une expansion à tous les niveaux. Si l'on a moins de financement, je crois qu'il faut travailler de manière un petit peu différente. Je veux que ça soit bien clair.

BASTIAAN GOSLINGS : Olivier, soyez bref.

---

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Oui. Merci Bastiaan. Olivier Crépin-Leblond. Je suis de ce côté maintenant et je peux intervenir. Mais pour revenir à ce que disait Sally tout à l'heure, je suis tout à fait d'accord avec ce que vous avez soulevé. Et c'est tout à fait aligné. Ce qui nous inquiète dans notre communauté, c'est qu'il y a certaines parties de l'ICANN, tout particulièrement les parties contractantes qui disent « Oui, nous devons faire des coupes importantes ». Et donc tous ces efforts de sensibilisation, c'est des foutaises. Excusez-moi du terme. Et il y a donc vraiment beaucoup de personnes qui résistent et qui n'apprécient pas ce travail. Donc est-ce qu'il y a toujours une flexibilité au niveau du GSE avec les vice-présidents régionaux par exemple pour pouvoir garder le même niveau de soutien ? Ou bien est-ce que ça, ça a été totalement coupé également ?

SALLY COSTERTON : Oui. Vous posez des questions importantes. Deux points pour vous répondre.

Je vais vous donner mon point de vue personnel, mais je suis bien consciente que nous sommes dans une réunion officielle. Je dois être prudente. Nous sommes bien conscients du fait, en tant que membre du personnel, que nous devons toujours équilibrer les choses et le débat. Il y a une question d'accès, et il

---

y a « diviser le gâteau ». Vous avez un gâteau, vous choisissez la taille des parts que vous allez couper.

Mais la question que vous avez soulevée, c'est la structure de l'ICANN. La structure même de l'ICANN.

Il n'y a pas beaucoup d'endroits qui fonctionnent comme l'ICANN où beaucoup de personnes ont droit à la parole, comme les forces de l'ordre, les différentes parties contractantes, ainsi de suite. Donc l'ICANN a des statuts et je sais que parfois on est jugé à l'ICANN par d'autres parties prenantes, comme vous l'avez dit.

Donc une nouvelle fois, je reviendrai sur les chiffres, sur les évaluations chiffrées des résultats, sur les indicateurs chiffrés, sur les données, les résultats, la participation. C'est ce qu'a dit Chris. Comment notre modèle délivre-t-il des résultats. Voilà ce qu'il faut prouver, c'est essentiel. C'est pour cela que l'on doit mettre l'accent là-dessus. Parce que c'est inévitable. Vous allez toujours avoir des tensions dans une communauté qui est structurée de cette manière ; vous avez un groupe qui donne des fonds et un déploiement qui se fait dans le cadre d'une mission. Ça, obligatoirement, ça va causer des tensions. Je crois qu'il faut partager des données, montrait bien que cela contribue à la mission de l'ICANN, que nous travaillons tous ensemble. Il faut qu'il y ait moins d'émotion dans ces débats, je crois.

---

Le programme des boursiers, j'aimerais revenir là-dessus. Très directement, en public, lors des réunions de l'ICANN, on nous a dit, Sally, nous avons ce programme des boursiers et où sont ces personnes. Donc c'était une bonne question qui se posait.

Le personnel a lancé un processus de consultation avec la structure SO/AC, et vous allez en reparler avec Alan. On va recevoir beaucoup de feed-back sur le programme des boursiers, des fellows. Il y a beaucoup de commentaires, d'une manière ou d'une autre, sur ce sujet. L'efficacité. La question de l'efficacité, de la productivité, bien que je n'aime pas le terme si le programme compte, est utile, pour améliorer ce qu'il apporte à l'ICANN. Donc ce n'est pas seulement pour At-Large.

Mais si l'on pense au programme des boursiers, je crois qu'il y a une infinité très forte. Dans le cadre de votre structure, dites-nous ce que vous pensez. Les boursiers ont participé aux débats. Ils nous ont dit ce qui était important. Ils veulent être vraiment au niveau de la sensibilisation régionale, être plus engagés. Ça, on le sait. C'est important que vous le sachiez, parce que vous vous êtes très engagés au niveau régional. Et les boursiers veulent être véritablement branchés dans le travail qui se fait au niveau régional et plus intégrés à celui-ci.

Donc vous m'avez demandé d'être directe, je serais directe. Le temps s'écoule ; le temps passe. On soutient les activités de la

---

communauté. Et je crois que ça doit être fait de manière totalement transparente. Donc je serais très claire. Tout fond qui est dépensé par l'organisation, que ce soit au niveau des programmes dont parlait Heidi que ce soit les déplacements vers des réunions, tout cela doit être totalement transparent. Ça ne doit jamais être fait à porte close. Je ne dis pas que nous avons des problèmes à ce niveau, mais toute décision que nous prenons — je dis non, nous tous — dans l'utilisation des ressources de l'ICANN, tout doit être fait de manière très publique.

Je veux mentionner cela parce que ça n'est pas toujours facile. Ce n'est pas toujours rapide. Mais vous comprendrez bien que c'est essentiel. Et c'est une partie essentielle du respect de nos statuts, de nos statuts de l'ICANN, la responsabilité, la transparence. Nous avons tous voix au chapitre en ce qui concerne les fonds dépensés. Merci beaucoup.

BASTIAAN GOSLINGS :           Donc il y a une pause-café qui se déroule, mais on a pris 10 minutes de plus.

EVIN ERDOGDU :                Il y a quatre questions, mais il y a deux questions de deux personnes.

---

BASTIAAN GOSLINGS :       Donc on est déjà très en retard et je sais qu'il y a quelques personnes qui doivent quitter la salle.

EVIN ERDOGDU :               Donc, Daniel Nanghaka indique : « CROPP a une stratégie beaucoup plus régionale maintenant, et je ne pense pas que c'est le meilleur moment de menacer la communauté et d'arrêter ce programme CROP. Donc comment cette équipe va-t-elle obtenir les excellents éléments qui vont être obtenus par CROP, et quel va être l'impact sur la communauté ? Si le budget CROP est limité, pourquoi est-ce qu'on va couper ce petit budget plutôt que couper dans le budget des déplacements ? »

Deux dernières questions d'Olawale Bakare. « Est-ce qu'il y a un mécanisme que l'ICANN pense utiliser pour mesurer le type de projets exécutés au niveau régional et global ? Quelle va être l'impact des projets sur la mission de l'ICANN par rapport à la perspective des utilisateurs finaux ? Est-ce qu'on va avoir un nouveau mécanisme ? Comment cela va-t-il se passer ? »

Voilà les questions qui ont été posées à distance.

---

SALLY COSTERTON : Oui. Je pense que c'est au leadership de l'ALAC de répondre à la dernière question ; en ce qui concerne la première question, oui. Je comprends très bien ce commentaire, cette suggestion. C'est noté. C'est tout à fait utile.

BASTIAAN GOSLINGS : Oui. Eh bien, je crois qu'on a raté un petit peu la pause-café, mais j'aimerais vraiment remercier nos invités pour leur participation. Donc merci beaucoup. C'était très interactif. Donc il y a une annonce importante que je voulais faire avant que nous arrêtions cette séance. Il y a l'anniversaire d'un interprète, et j'aimerais féliciter Jacques qui est au micro et nous l'espérons pendant longtemps. Merci beaucoup. Et voilà.

**[FIN DE LA TRANSCRIPTION]**